



Né en 1815 à Paris, Jean Macé suit un parcours scolaire exemplaire avant d'intégrer le service militaire. Il se lance ensuite dans le journalisme politique et milite en faveur du suffrage universel, qu'il voit comme une condition essentielle à la démocratie. Convaincu que l'éducation est la clé de voûte de la conscience citoyenne, il se lance dans la vulgarisation scientifique à destination des élèves, premier témoignage de son dévouement à l'idée d'une école obligatoire et gratuite.

En 1848, il prend part aux luttes républicaines, et publie de nombreux travaux destinés à propager la connaissance auprès du peuple. Il dénonce une mainmise de la monarchie et du Clergé sur l'éducation et le pouvoir, et prône l'instauration de l'école laïque et du suffrage universel.

Poursuivi pour ses idées républicaines, éducateur politique, il est contraint de quitter Paris. C'est dans l'Est, en Alsace, alors qu'il organise la correspondance du journal *La République*, qu'il écrit plusieurs de ses plus grands livres destinés à l'éducation populaire. Dans le calme et la tranquillité du pensionnat de jeunes filles « Petit Château », il écrit principalement des ouvrages pédagogiques sur

l'Histoire, l'arithmétique, ou encore la morale : *Les serviteurs de l'estomac*, *le Théâtre*, *les Contes du Petit-Château*, *L'Arithmétique du grand Papa*, et *Les Soirées de ma tante Rosy*. Jules Verne lui rendra hommage en mettant *Les serviteurs de l'estomac* entre les mains de l'un de ses personnages dans *Vingt mille lieues sous les mers*.

Inspiré par l'exemple de Charles Buls, en Belgique, Jean Macé fonde en 1866 la Ligue de l'Enseignement qu'il préside jusqu'en 1894. Celle-ci vise à faciliter l'accès des classes populaires à l'éducation et pose les premières bases idéologiques de l'école publique. Lorsque les lois Jules Ferry, défendues par Paul Bert, sont promulguées, la Ligue se dote d'un statut juridique et s'organise en Fédérations départementales. Depuis lors, elle ne cesse de lutter contre les inégalités et en faveur du développement culturel.

Animé par le projet d'une instruction laïque et obligatoire, Jean Macé sillonne la France pour mettre en place les cercles, antennes locales de la Ligue. Son initiative mobilise un mouvement d'opinion sans précédent en faveur de l'idéal républicain. Le plus influent d'entre eux, le Cercle parisien, initié par Emmanuel Vauchez, organise une large propagande dans laquelle la faction monarchiste et cléricale est dénoncée, et qui prône la laïcité et les droits du suffrage universel. Ce manifeste, qui vaut au cercle l'hostilité du Clergé, est signé par un million de personnes et remis par Jean Macé lui-même à l'Assemblée nationale. Jean Macé signe ainsi l'un des actes politiques militant pour l'instauration de la République et la fin de la Monarchie.

Louis Pasteur décède le 28 septembre 1895, à Villeneuve-L'Étang, à l'âge de 73 ans.



L'école Jean Macé est réalisée en 1932 par l'architecte roubaisien Pierre Neveux. La façade, précédée d'un jardin, est encadrée par les logements du directeur et de l'adjoint. Bâtiment aux lignes modernes, il est principalement construit à partir d'éléments en béton armé. L'école est agrandie en 1967.

› Références

<https://www.autonome-solidarite.fr/articles/jean-mace/>